



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Avril 2017

<http://www.defense.gouv.fr/irsem>

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications, équipe, l'IRSEM recrute, événements, retour sur nos derniers événements, nos chercheurs publient, actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 9\)](#)

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 9\)](#)



[À VENIR \(p. 11\)](#)

VIE DE L'IRSEM

DERNIÈRES PUBLICATIONS



Étude n°50

« [La Biélorussie après la crise ukrainienne : une prudente neutralité entre la Russie et l'Union européenne](#) », par Ioulia SHUKAN, maître de conférences en études slaves à l'Université Paris Nanterre et chercheuse à l'Institut des sciences sociales du politique (ISP/CNRS), 81 p.

L'Étude retrace, en trois temps, les évolutions depuis la crise ukrainienne du positionnement stratégique de la Biélorussie entre l'Union européenne et la Russie. Un état des lieux des relations avec la Russie met en exergue leur importance et leur conflictualité. Un retour sur les relations complexes avec l'UE depuis 2000 illustre les limites des sanctions européennes face au régime biélorusse. Elle revient ensuite sur l'autonomisation de la Biélorussie par rapport à la Russie. L'étude montre enfin que, si un dialogue plus poussé, mais limité aux dos-

siers techniques, avec l'UE contribue au rééquilibrage des partenariats de la Biélorussie, l'autoritarisme de Loukachenko en constitue la limite évidente. Les dépendances du pays vis-à-vis de la Russie limitent, de leur côté, son émancipation.



Note de recherche n°36

« [La reconstitution de l'armée centrafricaine : un enjeu à hauts risques](#) », par Thierry VIRCOULON, chercheur associé à l'IFRI (Institut français des relations internationales), consultant indépendant et maître de conférences à Sciences Po, 7 p.

Dès le début de la transition en 2014, la nécessité de la reformation des Forces armées centrafricaines (FACA) s'est imposée et la reconstruction d'une institution militaire a été envisagée. Trois ans plus tard, force est de constater que le processus de reconstruction de l'armée centrafricaine est lent et incertain. Les raisons de cet état de fait sont nombreuses mais la plus fondamentale est l'absence de consensus entre les parties prenantes sur le paradigme et la finalité de cette reconstruction qui comporte un risque politique élevé.



Note de recherche n°37

« Les missions de stabilisation en République démocratique du Congo et au Mali : les limites de l'ONU dans l'imposition de la paix », par Denis TULL, chercheur Afrique de l'Ouest à l'IRSEM, 6 p.

Actuellement, des appels de plus en plus pressants invitent les Nations unies (ONU) à renforcer l'emploi de la force dans ses opérations de maintien de la paix afin de les rendre plus efficaces. À partir des missions de stabilisation de l'ONU en République démocratique du Congo (RDC) et au Mali, cette *Note* examine si une telle approche présente une voie prometteuse, en s'interrogeant spécifiquement sur les implications politiques que des mandats d'imposition de la paix peuvent avoir dans la gestion des conflits violents en Afrique.

ÉQUIPE



Départ de Delphine ALLÈS, chercheuse Asie du Sud-Est, religion et conflits

Delphine ALLÈS, professeure agrégée en science politique, quitte l'IRSEM après deux années de recherche au sein du pôle Défense et société, pour se consacrer pleinement à ses fonctions d'enseignante chercheuse à l'Université Paris-Est Créteil. Nous lui souhaitons une excellente continuation dans ses projets professionnels.



Départ de Niamh O'BRIEN, traductrice

Traductrice depuis cinq ans au ministère de la Défense dont trois passés à l'IRSEM, Niamh O'BRIEN quitte l'équipe pour prendre de nouvelles fonctions dans une agence de communication. Nous lui souhaitons le meilleur dans la poursuite de son parcours professionnel.

Amélie ZIMA et Alice PANNIER, lauréates du prix de thèse de l'IHEDN



Le Général de corps d'armée Bernard DE COURRÈGES D'USTOU, directeur de l'IHEDN, a remis les prix scientifiques de l'Institut aux lauréats au cours d'une cérémonie officielle le 19 avril 2017. Créés en 1998, ces prix récompensent, chaque année, des chercheurs en doctorat et master 2, dans les domaines de défense, sécurité et relations internationales.

Parmi les lauréats figurent deux post-doctorantes de l'IRSEM. Amélie ZIMA a obtenu le premier prix pour sa thèse intitulée « Penser le changement en relations internationales : le cas du premier élargissement post-guerre froide de l'OTAN (1989-1999) », soutenue en novembre 2015 à l'Université Paris-Nanterre sous la direction de Georges MINK, directeur de recherche émérite au CNRS. Alice PANNIER a obtenu le 3ème prix *ex aequo* pour sa thèse intitulée « Franco-British Defence Cooperation under the Lancaster House Treaties (2010): Institutionalisation meets the Challenges of Bilateral Cooperation », soutenue en juillet 2016 à l'IEP de Paris sous la direction du professeur Frédéric RAMEL en co-direction avec William PHILPOTT (King's College London).

L'IRSEM RECRUTE



Crédit image : Michel Gotlib

L'IRSEM continue sa campagne de recrutement et propose les postes suivants :

- **Chercheur « États-Unis d'Amérique »** (contrat de 2 ans renouvelable, à pourvoir au 1er septembre)

Profil recherché : titulaire d'un doctorat et auteur de publications scientifiques, spécialiste de la politique américaine actuelle (politique de défense et politique étrangère). Le ou la candidate devra avoir une bonne connaissance non seulement des questions internationales et stratégiques, mais aussi des enjeux de politique intérieure et du mode de fonctionnement de l'administration des États-Unis.

- **Chercheur « Sécurité européenne et transatlantique »** (contrat de 2 ans renouvelable, à pourvoir au 1er septembre)

Profil recherché : titulaire d'un doctorat et auteur de publications scientifiques, spécialiste de sécurité européenne (PSDC) et transatlantique (OTAN) et des questions de défense multilatérales, tant dans le cadre de l'Union européenne que dans celui de l'OTAN.

- **Assistant de recherche** (contrat d'apprentissage d'un an, à pourvoir au 1er septembre 2017)

Profil recherché : apprenti de niveau master, avec une spécialisation en relations internationales, qui manifeste un intérêt pour la recherche stratégique et intégrerait le domaine « Questions régionales Sud » de l'IRSEM (Afrique, Moyen-Orient, Golfe, sous-continent indien, Asie du Sud-Est et Pacifique). L'apprenti sera encadré par le directeur du domaine « Questions régionales Sud » de l'IRSEM.

- **Chargé de communication** : Poste ouvert aux attachés et agents sur contrat (2 ans renouvelable, à pourvoir au 1er septembre)

Profil recherché : titulaire d'un master, avec une expérience professionnelle dans les milieux de la recherche et une parfaite maîtrise des réseaux sociaux.

- **Assistant éditorial** (Contrat Commission Armées-Jeunesse de 3 mois à pourvoir dès le 15 mai)

Profil recherché : niveau master de communication ou d'édition, doté d'une excellente maîtrise de la langue française et des règles de typographie de l'imprimerie nationale. Rémunération : niveau SMIC

- **Assistant de recherche anglophone** (Contrat Commission Armées-Jeunesse de 3 mois à pourvoir dès le 15 mai)

Profil recherché : jeune diplômé bilingue français/anglais, de préférence natif anglophone, ayant une expérience solide dans le domaine de la recherche (rédaction de documents de haute qualité en langue anglaise, par exemple). Rémunération : niveau SMIC.

- **Technicien multimedia** (contrat d'apprentissage d'un an voire deux ans à pourvoir au 1er septembre 2017)

Profil recherché : apprenti en BTS ou DUT dans une spécialité multimedia, avec une excellente maîtrise des logiciels de création, pour assister le webmestre dans les activités de création de visuels, de mise en ligne de contenus et de prises de vue.

Les candidats intéressés doivent envoyer leur dossier de candidature composé d'une lettre de motivation et d'un CV à la responsable des ressources humaines (corinne.segui@intradef.gouv.fr).

Pour plus d'informations, veuillez consulter la page recrutement de notre site web : <http://www.defense.gouv.fr/irsem/recrutements/nous-rejoindre/recrutements>

ÉVÉNEMENTS

5 avril : Table ronde « Iran & Israel in the Changing Middle East », avec le professeur David MENASHRI



David Menashri et Pierre Razoux

L'IRSEM a eu le plaisir d'accueillir le mercredi 5 avril David MENASHRI, professeur émérite à l'Université de Tel-Aviv et spécialiste reconnu de l'histoire contemporaine de l'Iran. Il a donné une conférence sur le thème « Iran & Israel in the Changing Middle East » devant une vingtaine d'universitaires et d'experts.

M. MENASHRI a d'abord présenté sa grille de lecture de l'Iran en remontant à la révolution islamique par le biais d'une triple question : dans quelle mesure était-elle islamique, idéologique et politique ? Se dresse alors le portrait d'un mouvement qu'il considère avant tout, à l'instar des printemps arabes, comme la traduction d'une demande de justice sociale et politique.

Ce bref retour lui a permis d'évoquer les évolutions contemporaines d'une société iranienne trop souvent représentée comme un bloc monolithique. Il a ensuite abordé de nombreuses thématiques : position de l'Iran vis-à-vis de ses voisins, rivalité chiisme/ sunnisme, difficultés avec les pays arabes, dossier du nucléaire, influences américaine et russe dans la région.

Cette présentation et la discussion qui a suivi furent l'occasion d'échanges riches et variés autour de l'actualité récente au Moyen-Orient et de la complexité de la relation israélo-iranienne.

13 avril : Présentation de Sean L. YOM, professeur assistant à l'Université de Temple (USA) : « La politique étrangère américaine au Moyen-Orient sous la présidence TRUMP ».



Sean L. Yom

Malgré le caractère imprévisible du président TRUMP avec ses revirements en politique étrangère (frappes en Syrie, le 6 avril 2017, en représailles à l'utilisation d'armes chimiques par le régime Assad), Sean YOM perçoit une continuité entre l'approche du président TRUMP au Moyen-Orient et celle de son prédécesseur. Il s'inscrit dans le prolongement de la doctrine de non intervention et de reconfiguration stratégique du président OBAMA consistant à encourager les États du Moyen-Orient (surtout États du Golfe) à davantage assumer la responsabilité d'assurer la sécurité régionale.

TRUMP serait celui qui devrait parachever la transformation de la politique étrangère américaine hégémonique en une politique faite d'interventions ciblées limitées. Celle-ci viserait au maintien d'infrastructures minimales capables d'éviter tout conflit majeur (bases et facilités aériennes et maritimes en Méditerranée et dans le Golfe maintenues, avec en plus des stations pour drones de surveillance notamment en Jordanie mais également depuis peu en Tunisie et en Arabie saoudite).

Le rejet massif des Américains de l'interventionnisme au Moyen-Orient, à la suite des fiascos irakien et afghan, a contraint le leader à changer de politique étrangère. Sans une autre agression aussi traumatisante que les attaques terroristes du 11 septembre 2001, Sean YOM affirme que les Américains ne se résoudront plus à

soutenir des interventions militaires au Moyen-Orient jugées bien plus préjudiciables que bénéfiques aux intérêts américains.

Sean YOM montre également le glissement de l'approche TRUMP en politique étrangère, qui passe d'un populisme avec le début de disgrâce de son conseiller spécial, Steve Bannon, vers plus de réalisme au sens classique du parti républicain avec la figure montante du Général Mc Master. Ce dernier considère que la guerre en Irak (2003) et les printemps arabes (2011) ont affaibli les régimes arabes, permettant à l'Irak d'accroître son influence au Levant et au Moyen-Orient et créant un déséquilibre au détriment des Arabes, d'où son scepticisme et ses doutes sur la capacité des États arabes à maintenir l'intégrité de leurs frontières.

Trois piliers caractérisent la politique étrangère du président TRUMP :

- un système d'alliances articulées autour de la « Homeland Security » pour lutter contre la menace islamique terroriste jugée la plus importante et s'appuyer sur les alliés de l'OTAN et les États arabes clés constituant les alliés traditionnels des États-Unis (monarchies du Golfe, dont en premier lieu l'Arabie saoudite, l'Égypte et la Jordanie) ;

- un populisme économique, avec « America's first », un retrait du traité transpacifique et une forte réduction des aides financières destinées aux pays pauvres et organisations multilatérales de développement alors que l'on assiste à l'augmentation substantielle du budget de la défense ;

- une neutralité démocratique, avec une opposition nette à la promotion de la démocratie quelle soit sous la version interventionniste (sous G. W. BUSH) ou morale (version OBAMA) avec la défense des droits de l'homme contre une admiration des autocrates tels POUTINE, ERDOGAN ou AL SISSI. Cet aspect et la lutte contre le radicalisme islamique constituent les points de convergence fondamentaux entre le Président et les réalistes républicains (Rex TILLERSON, le secrétaire d'Etat et les généraux MATTIS et MC MASTER notamment) ainsi que Jared KUSHNER, son gendre, qui aujourd'hui se sont emparés au détriment des populistes de la reconstruction graduelle de la stratégie américaine au Moyen-Orient et plus largement de la politique étrangère de TRUMP. À l'instar de ses généraux, ce dernier souhaite renforcer le « containment » contre l'Irak sans néanmoins toucher à l'accord sur le nucléaire en dépit d'une rhétorique hostile.

Le professeur Sean YOM voit néanmoins deux contradictions dans cette approche du président TRUMP au Moyen-Orient. La première consiste à renforcer l'alliance avec les États arabes du Golfe tout en promouvant la production des pétrole et gaz de schiste qui affecte durement les économies du Golfe avec un prix du pétrole bas. La seconde est liée au manque de clarté sur l'Irak. D'une part, Washington a besoin de Téhéran pour combattre l'État islamique en Irak, et d'autre part TRUMP accentue les sanctions économiques contre Téhéran, exerce des pressions et utilise une rhétorique agressive anti-irannienne pour dénoncer leur influence déstabilisatrice au Moyen-Orient, ravivant ainsi les tensions risquant d'aboutir au durcissement du régime islamique iranien.

Sean YOM conclut en défendant une pluralité des géopolitiques avec le déclin de l'hégémonie des États-Unis parallèlement à d'autres influences traditionnelles (Royaume-Uni, France et Russie), l'ascension des acteurs régionaux (Turquie, Iran) et de celle de la Chine qui s'exerce de manière conjuguée au détriment de l'influence des pays arabes.

18 avril : Présentation du livre *La Ruse et la force*, de Jean-Vincent HOLEINDRE, avec Pierre MANENT et Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER



Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER, Jean-Vincent HOLEINDRE, Pierre MANENT

Le professeur Jean-Vincent HOLEINDRE a présenté le mardi 18 avril son ouvrage, paru aux éditions Perrin en février 2017. Pierre MANENT, philosophe, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et directeur de la thèse de l'auteur, ainsi que Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER, directeur de l'IRSEM, ont animé la discussion autour de l'ouvrage.

Ce livre marque l'aboutissement de dix années de travail sur la pensée stratégique occidentale, et il est issu d'une thèse qui a été soutenue par le ministère de la Défense (DGA). L'originalité de l'ouvrage est qu'il remet en cause la notion de force, historiquement considérée comme un atout stratégique majeur, et questionne l'importance négligée de la ruse, souvent considérée comme l'apanage du faible ou de l'étranger. La comparaison entre les deux personnages principaux de *L'Illiade* et *L'Odyssée* illustre significativement cette dualité.

Les nombreuses questions qui ont suivi avec le public ont témoigné de son intérêt pour l'étude de la ruse au sein de la pensée stratégique.

26 avril : Séminaire Jeunes Chercheurs, avec le professeur Bertrand BADIE et Ivan SAND



Professeur Bertrand BADIE

Le séminaire mensuel des Jeunes chercheurs est organisé par l'IRSEM et le SHD, représentés respectivement par les professeurs Jean-Vincent HOLEINDRE, Directeur scientifique de l'IRSEM et Hervé DREVILLON, Conseiller scientifique du SHD. Il porte cette année sur le thème « Conflits et territoires ».

Dans ce cadre, le séminaire a reçu Bertrand BADIE, professeur de Relations internationales à Sciences Po, auteur de plus d'une vingtaine de monographies, notamment *La fin des territoires* (Fayard, 1999). Dans sa communication, intitulée « Les nouveaux conflits internationaux au-delà de l'ère westphalienne : à l'épreuve de la puissance et de la territorialité », le professeur BADIE s'est d'abord attaché à décrire la forme « westphalienne » de la guerre, articulée autour de l'État et de la défense du territoire. Puis, il a défendu la thèse selon laquelle les formes contem-

poraines de la conflictualité relèvent d'une autre logique « déterritorialisée » et naissent d'une triple faiblesse : faiblesse de l'État, de la nation et de l'intégration sociale.

Dans la deuxième partie du séminaire, Ivan SAND, docteur en géopolitique à l'Université Paris 8, sous la direction du professeur Philippe BOULANGER, a présenté le premier chapitre de sa thèse portant sur la projection aérienne de l'armée française depuis 1945. Ivan SAND est revenu sur les origines du concept de projection, qui s'est imposé dans le contexte post-Guerre froide, et qui a vu se multiplier les interventions militaires, notamment à l'initiative des démocraties occidentales, nécessitant la projection des forces sur des théâtres extérieurs.

28 avril : Petit-déjeuner Afrique, « Paradigm Shift: Why the 'Maritime Domain' matters to 21st-Century Analyses of African Politics », avec le professeur Christopher LAMONICA



Professeur Christopher LAMONICA

Christopher LAMONICA, professeur associé à la Government United States Coast Guard Academy et professeur invité à Sciences-Po Bordeaux, est intervenu vendredi 28 avril à l'IRSEM pour s'exprimer sur l'importance sous-estimée du domaine maritime dans la politique africaine.

Voilà maintenant plusieurs décennies que, dans le secteur académique des sciences politiques, l'étude de la politique africaine s'est presque exclusivement focalisée sur des considérations terrestres. Des africanistes reconnus, comme Robert I. ROTBERG de l'Université Harvard, ont même bâti l'intégralité de leur carrière en insistant sur les « dysfonctionnements » dus à la « corruption » des chefs d'Etats et des institutions au pouvoir en Afrique.

A l'ère de la mondialisation, la littérature africaniste semble négliger l'importance grandissante qu'ont la sécurité et le commerce maritimes sur la santé économique des États africains modernes. L'intervention du professeur LAMONICA a eu pour ambition de combler cette zone d'ombre en soulignant l'importance du domaine maritime et de son influence croissante sur les réalités politiques en Afrique.

Les échanges entre les participants et le professeur LAMONICA ont été intenses et ont démontré l'importance et l'intérêt de cette question dans le champ des études stratégiques.

RETOUR SUR NOS DERNIERS ÉVÉNEMENTS

Les vidéos du colloque « Femmes militaires, et maintenant ? » sont en ligne

À l'occasion de la journée internationale des droits de la femme, l'IRSEM a organisé un colloque intitulé « Femmes militaires, et maintenant? », le 8 mars. Vous pouvez désormais consulter les vidéos des quatre tables rondes de la journée sur You tube en cliquant sur les liens ci-dessous :

- Table ronde n°1 « [L'intégration des femmes militaires dans les armées occidentales](#) »
- Table ronde n°2 « [Hommes/femmes : quelles complémentarités en opération ?](#) »
- Table ronde n°3 « [Comment mener une carrière identique à celle d'un homme ?](#) »
- Table ronde n°4 : « [Grands témoins](#) »

Le programme complet de la journée est consultable à l'adresse suivante : <http://www.defense.gouv.fr/irsem/page-d-accueil/nos-evenements/colloque-femmes-militaires-et-maintenant-du-8-mars-2017>

Les photos du colloque « Un triangle stratégique à l'épreuve : la Chine, les États-Unis et l'Asie du Sud-Est (1947-2017) » sont en ligne

Vous pouvez consulter les photos prises lors de ce colloque international, organisé les 30-31 mars à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, à l'adresse suivante : <http://esprit.upv.univ-montp3.fr/>.

NOS CHERCHEURS PUBLIENT



Pierre RAZOUX, directeur de recherche à l'IRSEM, vient de publier chez l'éditeur américain High Flying Dices Game un jeu de simulation stratégique intitulé *Bloody Dawns : The Iran-Iraq War (1980-88)*, qui permet aux joueurs de se plonger dans la dimension stratégique de la guerre Iran-Irak et d'en explorer toutes les facettes militaires, économiques et géopolitiques. Ce *wargame* de niveau stratégique se compose d'une carte représentant les principaux fronts, de 98 pions, de 54 cartes à jouer et d'un livret de règles simples et faciles à assimiler. Il offre aux joueurs la possibilité d'explorer le champ de l'uchronie et tester ainsi ce qui se serait passé si les belligérants avaient adopté des stratégies différentes. En forçant les joueurs à des choix difficiles, il teste leur sens de la décision et les contraint à faire preuve d'inventivité. Ce *wargame* s'inscrit donc pleinement dans la logique de l'atelier de simulation stratégique que l'auteur vient de lancer au sein de l'IRSEM (prochain atelier le 3 mai 2017 de 9h00 à 12h00).

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Delphine ALLÈS

- Chapitre « Indonésie. Normalisation de la politique de Joko WIDODO », in Abigaël PESSES et Claire THI-LIÊN TRAN (dir.), *Asie du Sud-Est 2017*, IRASEC-Indes Savantes, mars 2017.



Jean-Vincent HOLEINDRE

- Participation au comité de sélection du poste de professeur de science politique, spécialité « théorie politique », Sciences Po, 19 avril 2017.
- Conférence autour du livre *La ruse et la force. Une autre histoire de la stratégie*, Institut Jacques Cartier, Poitiers, 25 avril 2017.
- Interview par Thomas HOFNUNG « [Les questions internationales, si loin, si proches](#) », *The Conversation.fr*, 6 avril 2017.

- Chronique autour du livre *La ruse et la force. Une autre histoire de la stratégie*, par Géraldine MOSNA-SAVOYE, France Culture, 25 avril 2017

- Présentation du livre *La ruse et la force. Une autre histoire de la stratégie*, Librairie Obliques, Auxerre, 14 avril 2017.



Benoît DE TRÉGLODÉ

- Article « Le partenariat stratégique France-Vietnam », *Perspectives France-Vietnam*, 100, mars 2017, p. 23-24.



Sonia LE GOURIELLEC

- Présidence de la cinquième session de la conférence des Dialogues Stratégiques (3^e édition), « L'analyse du nouveau contexte économique régional, géopolitique et sécuritaire du Golfe de Guinée », HEC Center for Geopolitics et OCP Policy Center, 13 avril 2017.



Pierre RAZOUX

- Conférence « Les intérêts stratégiques russes au Moyen-Orient », colloque international *Vers un nouvel ordre au Moyen-Orient*, Chaire Raoul-Dandurand, Université du Québec à Montréal (UQAM), 21 avril 2017.



Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER

- Participation au *EU-Africa Strategic Dialogue* (président du « Policy Panel » sur les tendances et scénarios africains dans les 10-15 prochaines années), OCP Policy Center et EUISS, Rabat, Maroc, 4 avril 2017.

- Organisation de la table ronde « Israël et l'Iran dans la nouvelle donne régionale », avec le professeur David MENASHRI de l'Université Ramat-Aviv de Tel-Aviv, à l'IRSEM, 5 avril 2017.

- Interview « Les conséquences probables de la frappe américaine en Syrie », *RMC*, 7 avril 2017.

- Interview « Le jeu de Washington et Moscou au Moyen-Orient », Les enjeux internationaux, *France Culture*, 10 avril 2017.



Marianne PÉRON-DOISE

- Conférence « Mer de Chine du Sud et territorialisation des mers », Centre d'Études Stratégiques de la Marine, 19 avril 2017.

- Interview « Les relations États-Unis/Corée du Nord », *France 24*, 19 avril 2017.

- Interview « L'axe de la résistance renforcé en Syrie », *Le Figaro*, 14 avril 2017, p. 7.

- Interview « La redéfinition des zones d'intérêt au Moyen-Orient », *L'Opinion*, 19 avril 2017.

- Interview « Il n'y aura pas de solution militaire au Levant », *Le Figaro*, 26 avril 2017.

- Interview « Irak/Syrie : risque d'embrasement ? », *RFI*, 29 avril 2017.

- Interview « La crise nord-coréenne », *RFI*, 26 avril 2017.



Benoît RADEMACHER

- Conférence « L'Internet des objets quelques pistes de réflexion sur les enjeux pour la défense en France », journée d'étude du groupe de travail Économie de la défense – économie des conflits, Blois, 27-28 avril 2017.



Océane ZUBELDIA

- Conférence « Le paysage stratégique des drones : une approche comparative à travers les différentes politiques d'emploi », séminaire spécialisé *UAV Operation*, sous la direction de l'Institut Supérieur de l'Aéronautique et de l'Espace (ISAE-SUPAERO), l'École nationale de l'aviation civile (ENAC) et l'École des officiers de l'armée de l'air (EOAA), Salon-de-Provence, 24 avril 2017.

VEILLE SCIENTIFIQUE

Abigaël PESSES et Claire THI-LIÊN TRAN (dir.), *L'Asie du Sud-Est 2017. Bilan, enjeux et perspectives*, Irasec et Les Indes Savantes, mars 2017, 452 p.

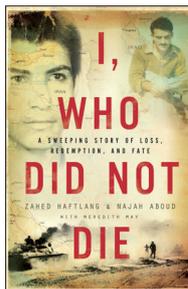
Chaque année, l'Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est contemporaine (Irasec), basé à Bangkok, mobilise une vingtaine de chercheurs et d'experts pour décrypter l'actualité régionale. L'Asie du Sud-Est – véritable carrefour économique, culturel et religieux – constitue un espace unique d'articulation des diversités sur la longue durée et le demeure plus que jamais aujourd'hui. Cette collection permet de suivre au fil des ans l'évolution des grands enjeux contemporains de cette région continentale et insulaire de plus de 620 millions et d'en comprendre les dynamiques d'intégration régionale et de connectivités avec le reste du monde.

L'Asie du Sud-Est 2017 propose une analyse synthétique et détaillée des principaux événements politiques, économiques et sociaux survenus en 2016 dans chacun des onze pays de la région, complétée par des focus sur des personnalités et une actualité marquantes. L'ouvrage présente également quatre dossiers sur des thématiques régionales portant cette année sur le spectre de Daech, la cybersécurité, l'accord commercial de libre-échange transpacifique (TPP) et la question du changement climatique à travers l'impact de la COP 21. Des outils pratiques sont également disponibles, dont une chronologie et une fiche de données socioéconomiques par pays et un inventaire régional des mouvements et politiques altermondialistes.

Benoît DE TRÉGLODÉ

Directeur du domaine «Questions régionales Sud»

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



I, Who Did Not Die – A sweeping story of loss, redemption and fate during the Iran-Iraq War

Meredith MAY et al., Regan Arts, 2017, 274 p.

En ces temps troublés de populisme et d'amalgame religieux, c'est une belle et excellente idée qu'ont eue Meredith MAY et les éditions Regan Arts de publier un récit de guerre et de captivité plein d'humanité et de tolérance où l'amitié et la fraternité côtoient l'ignorance, la haine et la bêtise. Ce récit de deux destins parallèles extraordinaires, qu'il s'agisse de l'Irakien Najah ABOUD ou de l'Iranien Zahed HAFTLANG, constitue une leçon de vie que chacun devrait lire pour se vacciner contre l'intolérance religieuse et les manipulations politiques. Ce témoignage poignant présente un autre intérêt majeur : il traite de la guerre Iran-Irak (1980-88), conflit méconnu mais pourtant crucial puisqu'il a remodelé le Moyen-Orient. Le récit des batailles de Khorramchahr et de Basrah n'est pas sans rappeler, avec leur cortège d'anecdotes, celles qui ravagent aujourd'hui Alep, Mossoul et Raqqa. Ces deux témoins expliquent l'état d'esprit qui régnait au sein des armées irakiennes et iraniennes et les raisons pour lesquelles les uns et les autres ont accepté de se battre, le plus souvent par patriotisme et par obligation morale pour faire honneur à leur famille. Ils nous rappellent que la religion n'avait rien à voir dans leur choix de s'engager.

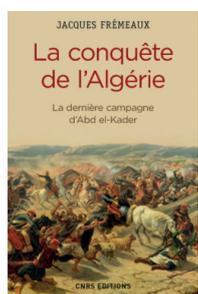
Ce livre constitue aussi un témoignage poignant sur le sort des enfants soldats. On découvre ainsi les raisons profondes qui ont poussé cet Iranien de quinze ans à s'enrôler dans le Basij, le corps des jeunes adolescents servant de réservoir de chair à canon pour les Gardiens de la révolution islamique. Ces raisons n'ont rien à voir avec la ferveur religieuse, l'endoctrinement idéologique ou l'adoration de l'ayatollah KHOMEINY. Elles sont plus prosaïques : le goût de l'aventure, la volonté d'échapper à la férule d'un père violent et de s'affirmer comme un homme aux yeux du reste de la famille, la séduction d'une petite amie et l'attraction d'un gamin pour les armes... Là encore, on est loin du fanatisme religieux, et les raisons profondes qui motivent un jeune adolescent à s'enrôler sont multiples, à commencer par la volonté de défendre son village et sa communauté, à l'instar des grands frères ou des oncles, comme je le raconte en

détail dans mon propre livre. Ce constat devrait inspirer tous ceux qui essaient de comprendre les raisons qui poussent aujourd'hui de jeunes adolescents de toutes origines à rejoindre les rangs de l'État islamique en Irak et en Syrie (Daech).

Enfin, ce double témoignage est bien écrit, vif et percutant comme une rafale de Kalachnikov ! Je suis très fier que les auteurs et l'éditeur m'aient proposé de le préfacier.

Pierre RAZOUX

Directeur du domaine «Questions régionales Nord»



La conquête de l'Algérie, La dernière campagne d'Abd EL-KADER

Jacques FRÉMEAUX, CNRS Editions, 2016, 330 p.

Quelles furent les modalités et les conditions de la conquête de l'Algérie ? C'est à cette interrogation que

Jacques FRÉMEAUX, professeur à l'Université Paris-Sorbonne - Paris 4 et auteur de livres de référence dont *De quoi fut fait l'Empire, les guerres coloniales au XIXe siècle* (2014), souhaite en partie répondre dans *La conquête de l'Algérie, La dernière campagne d'Abd EL-KADER*.

Ce projet, qui s'inspire de son propre mémoire de maîtrise soutenu en 1973, s'intéresse, d'un point de vue chronologique, à la période 1845-1847, dont l'importance n'est pas à négliger. Nous sommes alors quinze ans après la capitulation d'Alger et seulement quatre après la déclaration du roi Louis-Philippe selon laquelle l'Algérie est « désormais et pour toujours française ». Les Français, menés par le général BUGEAUD qui promeut une « colonisation militaire » face à sa forme « civile », disposent de postes permanents à des points stratégiques et multiplient les razzias pour asseoir leur autorité.

Dans ce contexte, l'historien raconte la dernière lutte de l'émir Abd EL-KADER contre les occupants. Réfugié au Maroc, ce dernier observe attentivement la vague d'insurrections surprises survenues au printemps 1845, mais ne se décide à agir qu'en septembre. Accompagné de quelques milliers de combattants, il fait face à 80 000 soldats français. C'est le début d'une campagne marquée par la célèbre victoire algérienne de Sidi BRAHIM et la poursuite de l'émir par les Français. Fin stratège et aidé par une partie du peuple, Abd EL-KADER inflige plusieurs camoufflets à une armée coloniale trop lente.

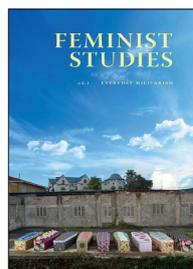
Toutefois, après un conflit de deux ans caractérisé par sa violence extrême, Abd EL-KADER se rend. Il est déporté en France avant d'être libéré cinq ans plus tard par Napoléon III et de s'installer à Damas.

Traitant d'une période méconnue, cet ouvrage constitue une présentation aboutie des deux pays, à travers le portrait, sans anachronisme, de deux personnages emblématiques : le général Thomas-Robert BUGEAUD DE LA PICONNERIE et l'émir Abd EL-KADER. Dans le même temps, l'auteur décrit avec minutie les stratégies mises en place de chaque côté et leurs ressorts politiques. Cette analyse est complétée par un ensemble de cartes et de tableaux très éclairants – la carte retraçant la poursuite d'Abd EL-KADER par Yusuf a retenu notre attention (p.171). Comme l'auteur le reconnaît, on peut toutefois regretter la quasi-exclusivité des sources françaises.

La conquête de l'Algérie éclaire donc deux années majeures de la conquête coloniale et rappelle – si besoin en était – que la guerre nécessite la connaissance intime d'un pays. Plus globalement, il permet de comprendre l'histoire de la région jusqu'à l'indépendance et résonne avec la situation actuelle : « on comprend bien mieux l'islam et les musulmans à partir de l'histoire de l'émir Abd EL-KADER et de son effort pour gouverner en vrai chef musulman », nous dit Jacques FRÉMEAUX.

Etienne DIGNAT

Assistant de recherche



Everyday militarism

Feminist studies, 42:1, 2016, p. 261.

Ce numéro de *Feminist studies* analyse l'immixtion du militarisme dans la société nord-américaine. Il met notamment en exergue la différence fondamentale entre, d'une part, la militarisation et, d'autre part, le mili-

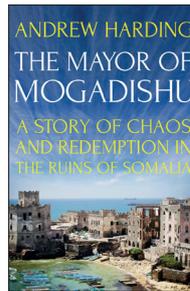
tarisme. D'après Cynthia ENLOE, professeure des théories féministes et de développement international, la militarisation est ainsi considérée comme un processus graduel qui tend à relier à la sphère militaire des éléments de la société civile. À l'inverse, selon Anuradha CHENOY, professeure spécialisée en relations internationales et études de genre, le militarisme est défini comme la réflexion qui englobe la militarisation et ses pratiques.

Selon les auteurs, il incarnerait une véritable idéologie transcendant les préoccupations sociétales telles que le genre, les classes ou les castes.

Ce numéro tend à démontrer que la dimension genrée et raciale de certaines structures militaires, formelles ou informelles, pourrait permettre au militarisme de prospérer. Ainsi, il souligne, au sein de la sphère militaire de ces deux pays, l'érosion de la culture martiale et violente qui y était pourtant profondément ancrée. D'après les auteurs, cette culture pouvait servir à excuser ou cautionner, la violence perpétrée par des soldats masculins à l'encontre de femmes militaires ou de leur conjoint(e) civil(e). La vie quotidienne non-militarisée pourrait ainsi conduire à un débordement de la violence de la sphère militaire vers la sphère civile. Cette violence, exercée par des militaires à l'égard de non-militaires, pourrait parfois même être considérée comme un risque professionnel.

Le premier article, qui est un commentaire cinématographique du film coréen *The Crucible*, traite des abus sexuels commis au sein d'un établissement spécialisé pour les enfants sourds et handicapés. Le second analyse, au sein de l'institution militaire américaine, le lien de cause à effet qui existerait entre la quête d'égalité hommes et femmes et les questions de violences et de harcèlement sexuel. Le troisième article, en s'appuyant sur l'exemple de femmes mariées à des officiers turcs, met en avant la difficulté de devoir jongler entre, d'une part, les idéaux patriotiques qu'elles prêtent aux armées et, d'autre part, ce qu'elles vivent au quotidien. Le quatrième article analyse, au sein de différentes armées, l'émergence d'une tendance qui viserait à expliquer le comportement déviant d'agresseurs sexuels qui seraient victimes d'un syndrome post-traumatique. Le cinquième article observe le traumatisme vécu par des femmes lors de l'expulsion militaire palestinienne de 1948. Brutalisées, chassées et séparées de leurs enfants, elles témoignent de la violence masculine qu'elles ont subie. Le sixième article fait une comparaison entre, d'un côté, le militarisme défini comme une idéologie genrée et, de l'autre, la militarisation considérée comme un processus genré qui amènerait justement au militarisme. Enfin, le dernier article présente les raisons qui pourraient expliquer l'exacerbation du mythe masculin par les nouvelles technologies, particulièrement à travers les robots et les drones.

Marina DE CASTRO
Assistante de recherche



The Mayor of Mogadishu. A Story of Chaos and Redemption in the Ruins of Somalia

Andrew HARDING, St. Martin's Press, 2016, 278 p.

Journaliste à la BBC, Andrew HARDING a eu l'occasion de se rendre en Somalie à plusieurs reprises. Il signe ici un ouvrage fouillé, fort utile au chercheur. À mi-chemin entre le reportage de guerre et la présentation de la méthodologie de son enquête, le journaliste tente de percer l'énigme de son personnage/objet. Il dresse le portrait du charismatique maire de Mogadiscio, Mohamoud « Tarzan » NUR, la capitale de la Somalie sujette aux conflits et en mal de gouvernance depuis 1991. Plus que le portrait d'un homme public, Andrew HARDING enquête sur une société. Exilé, le maire de Mogadiscio revient dans son pays pour participer à sa reconstruction, alors que le groupe Al Shabaab sème la terreur. Dans cette trajectoire, c'est celle de tout un peuple qui se dessine. Après trente ans de conflit, la Somalie est un État diasporique. Cette diaspora a parfois joué un rôle déstabilisateur dans le pays en aiguisant les oppositions entre les différents acteurs du conflit. L'élection d'un président américano-somalien, Mohamed Abdullahi MOHAMED (dit Farmajo), début 2017 dessine de nouvelles perspectives. Andrew HARDING s'efforce également de comprendre la culture nomade qu'il tente magnifiquement de résumer : « Home is where you need to be, not where you were born » (p.128).

Sonia LE GOURIELLEC
Chercheuse Afrique de l'Est

À VENIR

11-17 juin 2017 : École d'été en relations internationales sur « Les conflits et les interventions internationales »

Pour la première fois de son histoire, l'IRSEM organise une École d'été, en partenariat avec HEI (Hautes études internationales, Université Laval, Québec), Sciences Po Bordeaux et l'Université de Bordeaux, sur le thème « Les conflits et les interventions internationales ».

Il s'agit d'une formation intensive pluridisciplinaire (science politique, anthropologie, sociologie, économie, etc.) qui s'efforce d'appréhender les conflits internes et les interventions internationales auxquelles ils peuvent donner lieu dans toute leur complexité et leur diversité.

La formation examinera différentes facettes des interventions étrangères dans les conflits internes. Les éléments suivants seront abordés : les fondements juridiques des interventions, le fonctionnement de la voie diplomatique, les motivations et considérations géostratégiques des interventions, le rôle et l'influence des médias, les aspects économiques des interventions, le rôle des organisations internationales et des ONG dans la conduite des opérations, l'impact des interventions sur les sociétés locales, la protection des civils et les considérations humanitaires, la reconstruction post-conflit.

Cette École d'été propose à la fois des présentations de spécialistes issus de l'Université, de l'entreprise, de l'appareil d'État, des organisations internationales ou des ONG, mais aussi des tables rondes plus participatives.

L'édition 2017 se tiendra à Sciences Po Bordeaux, sauf dimanche 11 juin, car l'ouverture aura lieu sur le campus Victoire de l'Université de Bordeaux.

Plus d'informations à cette adresse : <https://eeri2017.sciencesconf.org/>

À VOS AGENDAS :

6 juin : Conférence « La situation internationale et la coopération triangulaire Japon/US/UE suite à l'élection présidentielle américaine », par Yukio OKAMOTO, à l'École militaire, en partenariat avec l'INALCO.

8 juin : Colloque international « Five Years of Xi Jinping : China's Political Development », à l'École militaire.

9 juin : Colloque « La France et l'OTAN 2009-2017 », à l'École militaire, en partenariat avec le Collège de Défense de l'OTAN.

11-17 juin : École d'été en relations internationales sur « Les conflits et les interventions internationales », à Bordeaux.